

LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS &
LA COMPAGNIE DU BERGER PRÉSENTENT



L'ÉTABLI

D'APRÈS LE ROMAN DE ROBERT LINHART MISE EN SCÈNE OLIVIER MELLOR

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

CARTOUCHERIE ROUTE DU CHAMP DE MANŒUVRE 75012 PARIS

DU 7 JUIN AU JEU, VEN, SAM 20H30
1^{ER} JUILLET 2018 SAM, DIM 16H

RÉSERVATIONS :
WWW.EPEEDEBOIS.COM
INFORMATIONS :
01 48 08 39 74

PRODUCTION COMPAGNIE DU BERGER / CENTRE CULTUREL JACQUES TATI, AMIENS
CORÉALISATION THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / CARTOUCHERIE

WWW.COMPAGNIEDUBERGER.FR



CONTACT PRESSE :

Francesca Magni

06 12 57 18 64 / francesca.magni@orange.fr

L'ÉTABLI

d'après **Robert Linhart**

mise en scène **Olivier Mellor**

adaptation

Marie Laure Boggio, Olivier Mellor
d'après le roman éponyme (Les Éditions de Minuit)

avec

Aurélien Ambach-Albertini, Mahrane Ben Haj Khalifa, François Decayeux, Hugues Delamarlière,
Romain Dubuis, Éric Hémon, Séverin "Toskano" Jeanniard, Olivier Mellor, Stephen Szekely, Vadim Vernay

et la voix de Robert Linhart

musiciens, musique originale

Séverin "Toskano" Jeanniard, Romain Dubuis, Vadim Vernay, Olivier Mellor

création son Séverin Jeanniard, Benoît Moreau, Vadim Vernay

régie son Benoît Moreau

vidéo Ludo Leleu, Mickaël Titrent

régie vidéo Mickaël Titrent

photos Ludo Leleu

lumière, régie lumière Olivier Mellor

costumes, régie générale Marie Laure Boggio, Caroline Corne

scénographie Olivier Mellor, François Decayeux, Séverin "Toskano" Jeanniard

avec le concours du Collectif La Courte Echelle

production

Compagnie du Berger / Centre culturel Jacques Tati / Amiens

coréalisation

Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie - Paris

avec le soutien de

l'association L'ÎLOT, du Conseil régional des Hauts-de-France, du Conseil départemental de la Somme,
de la DRAC Hauts-de-France, d'Amiens-Métropole, de PICTANOVO, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM

La Compagnie du Berger est compagnie associée et fondatrice de la Chapelle -Théâtre / AMIENS.

Elle est également compagnie associée au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / PARIS

et au Centre culturel Jacques Tati / AMIENS, pour la saison 2017 / 2018

du 7 juin 2018 au 1^{er} juillet 2018

TOUS LES JEUDI / 20H30, VENDREDI / 20H30, SAMEDI / 16H et 20H30, DIMANCHE / 16H

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS (SALLE EN PIERRE)

CARTOUCHERIE - PARIS

<http://www.epeedebois.com/>

du 6 au 29 juillet 2018 / FESTIVAL D'AVIGNON

PRESENCE PASTEUR (GRANDE SALLE)

TOUS LES JOURS A 12h50 sauf les lundis

« L'homme est bon, mais le veau est meilleur. »
Bertolt BRECHT

Cette célèbre maxime de Brecht, tirée de DIALOGUES D'EXILES, nous accompagne en tournée et dans nos vies depuis que nous avons créé le spectacle en 2012. C'est une pirouette, qui tend à faire passer la pilule, à dédramatiser l'intervention humaine et ses multiples impacts sur le monde. Nos interventions sur nos mondes.

Un chemin tout tracé qui dévie brusquement. Ce qu'on appelle des choix, même si ce ne sont que des circonstances. Le monde de la culture n'échappe pas à ces revirements. Le monde du travail non plus. Le Capital, la lutte des classes, la peur de perdre son boulot, ou d'y aller, les conflits, le syndicalisme, les syndicats, le patron, l'outil de production, la propriété, et finalement le Capital. Un cercle vertueux, et plutôt vicieux, qui se nourrit de son infinité, et qui recycle ses déchets.

En 1978, aux Éditions de Minuit, un auteur singulier, sociologue engagé, inventif, décoche un roman essentiel. Tout à la fois essai, témoignage, constat et bilan d'un mouvement, celui des Établis : des intellectuels, diplômés, intégrés, s'engagent volontairement sur les chaînes de montage automobile. Lui s'engage chez Citroën, Porte de Choisy, près du périphérique. Pour éprouver l'usine, comprendre et soutenir la masse ouvrière, faire des rencontres, savoir d'où vient cette masse laborieuse, pour changer le système au cœur du système. Et pour en rendre compte.

En 1978, Robert Linhart a 35 ans, et sort avec L'ÉTABLI, dix ans après Mai 68, un témoignage juste, sans afféterie, mais avec un vrai style littéraire. Un roman sociologique où tel un explorateur il s'immerge dans une jungle de compromis, de bruits, de banlieue. Une époque où se télescopent idéaux et morne réalité.

En 1978, j'ai cinq ans. Ma sœur vient de naître, et je me souviens vaguement que les gens pleuraient la mort de Claude François. Mon père est ouvrier en imprimerie, ma mère infirmière d'usine. Pas de slogan à la maison. Mais déjà l'impression qu'il y a des riches et des pauvres. Et des problèmes.

Des années plus tard, au lycée, notre professeur d'économie, non sans humour, nous fait plancher sur L'ÉTABLI. C'est un petit bouleversement pour moi : j'y vois décrits des mécanismes jusque-là à peine théorisés, des ambiances familières, des idées que je partage, d'autres que je rejette. Je persiste, le temps passe, le théâtre devient mon engagement. Une vingtaine de spectacles plus tard, avec la Compagnie du Berger nous sautons le pas, et nous obtenons les droits pour adapter L'ÉTABLI. Et le soutien de Robert Linhart.

En 2018, nous fêterons « comme il se doit » les 50 ans de Mai 68, les 40 ans de la sortie de L'ÉTABLI de Robert Linhart, et les 25 ans de la Compagnie du Berger. Revenir au Théâtre de l'Épée de Bois (après DIALOGUES D'EXILES et CYRANO DE BERGERAC en 2012, KNOCK en 2014 et OLIVER TWIST en 2015), et enchaîner Avignon dans la foulée, c'est tout à la fois fort, pertinent, intense et utile. Et c'est aussi un plaisir. Pour enfoncer le clou de nos engagements et de l'esprit d'un théâtre de troupe, musical, foisonnant et inventif, que nous avons en commun avec nos amis de la Cartoucherie.

ROBERT LINHART

Robert Linhart, né en 1943, est un sociologue et écrivain français. Ancien élève du lycée Louis-le-Grand, de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, Docteur d'État en sociologie. Il est maintenant à la retraite, ancien maître de conférences au département de philosophie de l'Université de Paris VIII. Ancien adhérent de l'Union des étudiants communistes (1964), il y anime le cercle des «Ulmards», marqué par la figure tutélaire de Louis Althusser. Au premier trimestre de l'année scolaire 1964-1965, une revue voit le jour, **Les Cahiers marxistes-léninistes**, dont le premier numéro – ronéotypé – sort avant Noël 1964. Prochinois et très critique à l'égard du « révisionnisme » du PCF, il est exclu de l'UEC et fonde en décembre 1966 l'Union des jeunesses communistes marxistes-léninistes qui se scinde pendant l'été 68. Robert Linhart rejoint la Gauche prolétarienne, fondée à la fin de l'année par Benny Lévy. Dans le cadre du mouvement des « établis », il entre alors comme ouvrier spécialisé dans l'usine Citroën de la porte de Choisy à Paris, et tire de cette expérience son ouvrage le plus célèbre, **L'Établi**, roman sociologique paru en 1978 aux Éditions de Minuit.

En 1979, il accompagne au Brésil Miguel Arraes (ancien gouverneur de l'État du Pernambouc, renversé par le coup d'État d'avril 1964), lors de son retour dans son pays natal à la faveur d'une amnistie politique. **Le sucre et la faim** est l'ouvrage d'enquête qu'il tire de son observation des conditions de vie des travailleurs agricoles brésiliens dans les plantations de canne à sucre où se recompose lentement un mouvement social réprimé par la dictature militaire.

LE ROMAN

L'Établi, ce titre désigne d'abord les quelques centaines de militants intellectuels qui, à partir de 1967, s'embauchaient, « s'établissaient » dans les usines ou les docks. Celui qui parle ici a passé une année, comme O.S.2, dans l'usine Citroën de la porte de Choisy. Il raconte la chaîne, les méthodes de surveillance et de répression, il raconte aussi la résistance et la grève. Il raconte ce que c'est, pour un Français ou un immigré, d'être ouvrier dans une grande entreprise parisienne.

Mais **L'Établi**, c'est aussi la table de travail bricolée où un vieil ouvrier retouche les portières irrégulières ou bosselées avant qu'elles passent au montage. Ce double sens reflète le thème du livre, le rapport que les hommes entretiennent entre eux par l'intermédiaire des objets : ce que Marx appelait les « rapports de production ».

**« Qu'ai-je fait d'autre, en quatre mois, que des 2CV ?
Je ne suis pas entré chez Citroën pour fabriquer des voitures,
mais pour faire du travail d'organisation
dans la classe ouvrière. »**

LE SPECTACLE

L'Établi est une épopée. Dix mois intenses d'immersion. D'autres mois pour digérer, et écrire. Puis le silence, des années durant.

Se souvenir du bruit, même en dormant. Les gestes répétés, les paroles d'ouvriers, et la solitude, la saleté, le pognon et tout le reste. Paris, ses banlieues toutes neuves, et l'avènement d'une société de loisirs. Après mai 68, que Robert Linhart a passé à l'hôpital, les pavés sont retombés et il a fallu retranscrire, réfléchir, proposer cette autre société. Il a fallu rapprocher les générations, les cultures. Et le « vivre ensemble » s'est construit sur les ruines de mai 68.

De l'Université Paris-Vincennes - dont la fille de Robert Linhart, Virginie, a tiré un documentaire édifiant - à l'émergence d'un nouveau cinéma, démocratisé, et de formes théâtrales innovantes (les débuts de la Cartoucherie, de la décentralisation, la naissance des Maisons de la Culture, comme celle d'Amiens, inaugurée par André Malraux), le monde ouvrier et ses enfants accèdent peu à peu à une instruction alternative, et trouvent dans les fanzines d'humour ou autres cahiers étudiants (comme celui que fonde Robert Linhart à Ulm) comme un prolongement énervé des pensées à chaud, de la parole de la rue. Pas de récupération. Une écriture radicale. Des vraies manifestations.

Dans le creuset d'émotions que suscite mai 68 et la décennie qui va suivre, il y a aussi beaucoup d'espoirs, dont certains sont déçus aujourd'hui.

Robert Linhart est un mystère. Un écrivain qui a vécu de l'intérieur et retranscrit cette période et l'engagement singulier des « établis ». Son roman, qui lorgne aussi vers l'essai économique et sociologique, est une photographie toujours juste des luttes ouvrières, et pose un regard jamais égalé sur la dualité des sentiments dits de « classes ». C'est le livre ultime, qui rassemble autant qu'il divise, et que même son propre auteur rechigne à évoquer. C'est un bouquin sur la vraie vie des vrais gens, ceux de la grande couronne autour de Paris : les immigrés, noirs, arabes, portugais, polonais, qui cohabitent avec des titis parigots, et qui parlent de leur pays, et du nôtre, de leur époque, comme de la nôtre.

Cinquante ans après les choses ont changé. Il nous appartient de rendre compte d'une époque passée, révolue, hésitante, dans une époque résignée, plombée par des années d'expérience du capitalisme.

Sur scène, il y a ce narrateur. Et neuf autres acteurs, pour l'aider à (se) jouer (de) tous les autres : les ouvriers, les petits patrons, la société. Quelques archives et beaucoup de matière sonore, autour de la musique de Toskano et Vadim Vernay, qui sera jouée live. Comme un bruit de fond, persistant, qui empêche la concentration, qui mine le recul nécessaire pour ne pas devenir fou, usé, obsolète. A travers des projections de photos, de documents d'époque, de vidéos subjectives, de machineries multiples, d'étincelles, d'odeurs et de fumée, nous abordons **L'Établi** comme un terrain à explorer, avec le souci constant de ne pas nous positionner avec ce recul arrangeant, aujourd'hui vieux de quarante ans, qui pourrait dogmatiser le propos. Respecter le rythme de l'époque, propre au sociologue dissimulé. Il faut vivre le spectacle comme dix mois de questionnements et d'étonnements, jour après jour, comme un tunnel d'expériences humaines, avec les machines, les horaires, le rendement et la cadence.

La musique nous aidera à boucler ce périple en terrain inconnu, pour opposer au silence de Robert Linhart une pulsation de Spoutnik, industrielle, persistante et familière.

LA COMPAGNIE

"Fidèles et talentueux compagnons de route de la Comédie de Picardie, Olivier Mellor et les siens y déploient un théâtre d'attaque, engagé, ambitieux, festif et populaire, convoquant l'Histoire et les petites gens à travers Brecht ou Dario Fo, revivifiant LE DINDON de Feydeau, le triomphe de KNOCK ou la vaste épopée de CYRANO DE BERGERAC, avec éclat et jubilation. Nourrie par la choralité du collectif, l'authenticité de l'interprétation et la beauté de la musique, la troupe transforme le plateau en terrain de jeu foisonnant, laissant libre cours à de multiples audaces et décalages.

Une époustouflante aventure humaine !"

Agnès Santi / la Terrasse

La Compagnie du Berger existe depuis 25 ans. 32 spectacles au compteur et quelques dizaines d'actions culturelles plus tard, nous continuons de militer pour un théâtre de troupe, d'énergie, de musique et de textes. Nous avons posé nos malles à Amiens depuis 2010, où nous menons un travail autour de textes du répertoire avec la Comédie de Picardie à Amiens ou le Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie, partenaires fidèles ; mais aussi autour de formes plus actuelles, qui mêlent différents arts. Nous travaillons actuellement à investir un lieu, pour y jouer beaucoup, et souvent. Pour surtout confronter nos spectacles au monde du dehors, sans toutefois le restituer exactement. Ce lieu existe, c'est la Chapelle-Théâtre, à Amiens.

www.compagnieduberger.fr

www.chapelle-theatre.org

DERNIERS SPECTACLES

2016 / DOIT-ON LE DIRE ? d'Eugène Labiche

2015 / OLIVER TWIST d'après Charles Dickens

2014 / PARTIE de Marie Laure Boggio

2013 / ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! de Dario Fo

L'HISTOIRE DE BABAR de Francis Poulenc

2012 / DIALOGUES D'EXILES de Bertolt Brecht

2011 / CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand

2010 / KNOCK de Jules Romains

2009 / MAUVAIS BON HOMME – création collective jeune public

2008 / UNE PAUSE QUELQUES ANNÉES d'après Pierre Garnier

2007 / LE DINDON de Georges Feydeau

2006 / LA FLEUR À LA BOUCHE de Luigi Pirandello

2003 / GLENGARRY GLEN ROSS de David Mamet

2002 / LE MONTE-PLATS d'Harold Pinter

2002 / LA RETAPE d'Olivier Mellor

2000 / JE SUIS UN PEU LÂCHE (COMME TOUT LE MONDE) d'Olivier Mellor

...

UN THÉÂTRE MUSICAL

C'est maintenant une longue histoire qui unit le travail de la Compagnie du Berger et la musique. Nous sommes tous au quotidien, bercés ou assaillis par la musique : médias, espaces publics et privés recourent sans arrêt à l'illustration musicale, sans jamais se soucier ou presque de l'impact émotionnel (et visuel) que produit fatalement la combinaison des images et du son.

Nous collaborons avec Toskano (et son orchestre) depuis 2007. À Quend-Plage, sur la création du DINDON de Feydeau, on cherchait trois musiciens capables de jouer en live des chansons originales interprétées par des comédiens pas tout-à-fait chanteurs... Le résultat fut funk et merveilleux. Dix ans après, ils sont encore là. De CYRANO DE BERGERAC de Rostand à ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! de Dario Fo, en passant par KNOCK de Jules Romains, DIALOGUES D'EXILES de Brecht, PARTIE de Marie Laure Boggio, DOIT-ON LE DIRE ? de Labiche ou des poèmes du regretté Pierre Garnier, la musique et la composition musicale font aujourd'hui partie intégrante de notre travail. Comme il est impensable de passer un CD alors qu'il s'agit de « spectacle vivant », la musique devient aussi naturelle et manifeste sur le plateau que le texte joué par les comédiens. Souvent, ces derniers chantent ou s'accompagnent d'un instrument, et les musiciens se mettent aussi à jouer comme des acteurs...

Avec **L'ÉTABLI**, nous nous engageons sur un terrain musical expérimental et inédit. En accueillant dans l'équipe l'electro boy Vadim Vernay, nous allons orienter la composition musicale comme une bande-son jouée en direct, aussi mélodique que lancinante, à mi-chemin entre la musique intérieure du narrateur et les bruits parasites (l'usine, la rue, les accents, la ville).

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

OLIVIER MELLOR MISE EN SCÈNE, MUSICIEN, COMÉDIEN, LUMIÈRE

Il fonde la Compagnie du Berger en 1993. Après une indispensable période de théâtre amateur où il monte Schnitzler, Wedekind et ses propres textes, il entre à l'ENSATT où il rencontre celles et ceux qui l'accompagneront et feront la compagnie telle qu'elle est encore aujourd'hui. Il reçoit l'enseignement d'Alain Knapp, Nada Strancar, Isabelle Nanty ou Elisabeth Chailloux, et rejoint cette dernière au Théâtre des Quartiers d'Ivry à la sortie de l'école, en 1998. En 2002, il « relocalise » sa compagnie en Picardie, avec le souci constant de faire un théâtre de troupe.

Il mène alors divers projets avec Eric Chitcatt dans une petite salle à Albert, puis en Baie de Somme où durant presque cinq ans il dirige le CinéThéâtre le Pax à Quend-Plage. S'en suivent deux saisons de résidence au Théâtre des Poissons de Frocourt, près de Beauvais. De 2010 à 2013, il est artiste associé à la Comédie de Picardie à Amiens où il a créé entre autres *le Dindon* de Feydeau, *Knock* de Jules Romains, *Dialogues d'exilés* de Brecht, *Oliver Twist* d'après Dickens ou *Cyrano de Bergerac* de Rostand. Depuis 2012, la Compagnie du Berger est également « compagnie associée » au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie. Depuis 2016, il dirige le projet mutualisé autour de la Chapelle-Théâtre à Amiens.

Également comédien et musicien, on a pu le voir au cinéma et à la télé sous la direction de Didier Tronchet, Renaud Cohen, Julie Sellier, Laurent Carcèlès, José Pinheiro... et dans des spectacles d'Élisabeth Chailloux, Adel Hakim, Isabelle Nanty, Richard Brunel, Guillaume Hasson, Karine Dedeurwaerder, Marianne Wolfsohn, Nicolas Ducron, Jérôme Hankins, Ewa Lewinson et Yakoub Abdellatif, Matthieu Mével...

AURÉLIEN AMBACH-ALBERTINI COMÉDIEN

Après deux ans de formation dans un conservatoire parisien et avec en poche un DEUG de Philosophie, Aurélien part neuf mois à Minsk pour s'initier aux méthodes de l'Est. De retour en France, il poursuit ses études de théâtre puis intègre l'École Supérieure associée au Théâtre du Nord à Lille dirigée alors par Stuart Seide. Il y rencontre plusieurs metteurs en scène dont Stéphanie Loïc, Bernard Sobel et Anne Delbée. Depuis sa sortie, il a travaillé avec Alban Coulaud Cie O'Navio, *La Constellation du Chien*, avec Nicolas Ducron Cie H3P, *Cami !*, et Jean-Marc Chotteau du Théâtre de la Virgule, *Educ*.

FRANÇOIS DECAYEUX COMÉDIEN

Formé au Conservatoire de Lille et à l'École du cirque à Amiens, François est un acteur singulier, un clown inquiétant et imparable. Il dirige sa propre compagnie, la 126bis, compagnie associée au projet Chapelle-Théâtre à Amiens. Il a travaillé avec Sylvie Baillon, Charles Lee, Gérard Lorcy, Thierry Mercier et Alain Blanchart. Il collabore pour la première fois avec la compagnie du Berger en 2011 sur la création de *Cyrano de Bergerac*, puis sur *l'Histoire de Babar*, *Oliver Twist* ou *Doit-on le dire ?* de Labiche.

ERIC HÉMON COMÉDIEN

Éric partage sa vie entre théâtre et audio-visuel (cinéma, télévision, radio etc...). Parmi les nombreux spectacles auxquels il a participé, trois d'entre eux lui laissent un souvenir vivace et singulier : *Ani maamin* d'Elie Wiesel, mis en scène par Alain Timar, Théâtre des Halles, Festival In d'Avignon, dans lequel il jouait Jacob, *La funeste passion du Professeur Forenstein* de et mis en scène par Philippe Adrien, Théâtre des quartiers d'Ivry, et *Le dindon* de Georges Feydeau mise en scène d'Olivier Mellor, Compagnie du Berger. Récemment, Éric met une nouvelle corde à son arc, une corde de guitare. Il crée "C mon tour", Tour de chant qu'il promène en France et en Navarre.

STEPHEN SZEKELY COMÉDIEN

Artiste interprète, il travaille à la fois pour le cinéma et pour la télévision mais c'est au théâtre que sa carrière se développe davantage. Il travaille régulièrement avec Gloria Paris (*C'est pas pour me vanter* d'Eugène Labiche, 2009), Benoît Lavigne (*L'ours* d'Anton Tchekhov, 2008) ou encore Guy Freixe. C'est en 2007 que la collaboration avec la Compagnie du Berger débute avec *Le Dindon* de Georges Feydeau. Elle se poursuivra en 2010 avec *Knock*, en 2011 avec *Cyrano de Bergerac*, *Oliver Twist*, *Doit-on le dire ?* de Labiche, sans oublier *Dialogues d'exilés* de Brecht, toujours en tournée.

HUGUES DELAMARLIÈRE COMÉDIEN

Jeune comédien et cinéaste formé à l'EICAR, Hugues a aussi travaillé au théâtre avec Jean Bellorini, Dominique Herbet, Jean-Claude Rousseau, Mickaël Pernet, Fred Egginton. Acteur dans plusieurs courts-métrages, il a également réalisé trois courts films : *Yal*, *Toute une Montagne* et *Liaisons*. Après *Doit-on le dire ?* de Labiche, c'est la deuxième fois qu'il rejoint la Compagnie du Berger.

MAHRANE BEN HAJ KHALIFA COMÉDIEN

Jeune comédien formé à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis, Mahrane arrive en France en 2014, où il rencontre Jérôme Hankins qui l'embarque sur deux projets dont *Tempest* de Shakespeare où il interprète Caliban. Il a également travaillé avec Claudia Bosse, ou Paul Harman.

SÉVERIN « TOSKANO » JEANNIARD MUSICIEN, CRÉATION SON

Compositeur, musicien et ingénieur du son, Toskano fait ses premiers pas sur une scène de théâtre avec la compagnie du Berger en 2007 dans *Le Dindon* de Feydeau. Depuis il est, avec Romain Dubuis, le compositeur des chansons originales de tous les spectacles de la compagnie. En parallèle, il fait partie de plusieurs groupes : « Zef », « Push Up », « Jî Mob » et surtout « Diaz Connection ».

ROMAIN DUBUIS MUSICIEN

Formé au Conservatoire de musique d'Amiens où il obtient notamment un DEM de Jazz, Romain est un pianiste doté d'une solide base de solfège, et d'une rondeur à l'épreuve du plateau... Compositeur et arrangeur, il joue dans des formations comme « 12 degrés », « l'Père Niflard All Star » ou « Marc Drouard Ensemble ». Il débute sa collaboration avec la Compagnie du Berger en 2007.

VADIM VERNAY MUSICIEN, CRÉATION SON

Hier façonneur de samples, aujourd'hui song-writer, Vadim Vernay est de ces artistes qu'il sera, n'en déplaise aux journalistes pressés, toujours indispensable de présenter. De ses armes fourbies en solo, qui lui ont déjà valu les louanges des Inrocks et une découverte Printemps de Bourges, Vadim Vernay a gardé l'art de la hauteur, la vision d'ensemble du batteur. Et c'est avec une latitude saisissante que sa voix résonne désormais, filigrane de son troisième album à la folie aussi radieuse que contenue. Que ce soit dans le contexte d'un album, de performances ou d'expérimentations multimédia, de la danse ou du théâtre on retrouve une même exigence, une même volonté de surprendre, d'explorer et de prendre des risques. Une marque de fabrique : aller là où on ne l'attend pas.

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI



www.francescamagni.com
Francesca Magni - 06 12 57 18 64

francesca.magni@orange.fr

www.compagnieduberger.fr
27 rue des Augustins 80000 Amiens

compagnie@compagnieduberger.fr